



Le château en arrivant à Almodovar Del Rio

Secrets d'Andalousie



L'Andalousie est l'une des régions les plus visitées d'Europe. Si on est hostile au tourisme de masse en autocar climatisé, le 4x4 se révèle être un excellent moyen de découverte. Découverte oui, mais le pays est vaste et les vacances sont courtes. Afin d'aller à l'essentiel et de profiter pleinement de toutes curiosités, le choix d'une organisation sérieuse s'impose.

François Willemin

Peu de choix

En Espagne, la pratique du 4x4 n'est pas aussi limitée qu'en France. Compte tenu que près des deux tiers du réseau routier sont constitués de pistes, dans ce pays le tout-terrain est très bien accepté... du moins tant que l'on évolue seul ou en tout petit groupe. Au-delà, on rentre dans le cadre d'une organisation de groupe et là ça devient beaucoup plus compliqué, d'autant

plus que la réglementation évolue sans cesse. Pour organiser une balade réunissant plus de trois véhicules, il faut demander une autorisation à chacune des communes que l'on traverse et ces autorisations sont parfois payantes. En Andalousie, jusqu'à présent les passages sont gratuits mais il faut quand même avertir des allées et venues toutes les instances concernées, à savoir : les parcs nationaux, les parcs régionaux, les dél-



2



3



4



5



6

gations de régions (l'équivalent de nos conseils régionaux), les principaux offices de tourisme (neuf pour la seule Andalousie) et bien sûr la Fédération andalouse d'automobile, car en Espagne la randonnée de groupe est assimilée à une manifestation sportive.

Face à un tel cahier des charges, vous comprendrez facilement que peu d'organisations françaises se hasardent sur les terres ibériques.

Néanmoins, cinq d'entre elles vont en Andalousie et seulement deux sur les cinq travaillent avec les autorisations officielles. Le parcours de Géo Aventures semble séduisant, mais les dates ne



7



8

correspondent pas avec nos disponibilités, c'est donc Helios, une organisation bien connue de nos lecteurs, que nous avons ralliée.

Culture et 4x4

La découverte de l'Andalousie s'effectuera donc dans le cadre du raid Segura. La partie spécifiquement touristique commence par la visite du château d'Almodovar Del Rio, situé à la fin de la première étape de piste, à une trentaine de kilomètres de Cordoba. Ce château, aux formes et aux volumes étranges, est planté sur un éperon rocheux qui surplombe le village d'Almodovar, niché au creux d'un méandre du Guadalquivir (de l'arabe «Al Ouad Al Kabir» ou le grand fleuve).

Après un bivouac sympathique dans une jolie clairière, la seconde journée débute avec la visite de Cordoba. Bien qu'elle ait été un siège épiscopal au IV^e siècle, la période glorieuse de cette cité n'a commencé qu'au VIII^e siècle quand elle fut conquise par les Maures.

Durant cinq siècles, les Maures ont construit un peu plus de mille mosquées, 650 bains publics, d'innombrables palais et une foule d'édifices publics, rivalisant avec les splendeurs de Constantinople, Damas et Bagdad. Cet âge d'or s'éteint au XIII^e siècle,

lorsque la ville est reprise par les chrétiens qui transforment une grande partie des mosquées en églises. C'est d'ailleurs le cas de la Grande Mosquée qui se retrouve cathédrale alors que l'on érigeait de nouvelles constructions défensives. Il nous faudra la matinée entière pour visiter les sites les plus importants qui sont tous groupés dans le même secteur. Les droits d'entrée pour les visites sont à la charge des participants mais c'est Arys qui assure les commentaires avec son bel accent du sud et il est absolument intarissable.



9

1 - Tour principale de la Grande Mosquée de Cordoba.

2 - Vue générale de la Grande Mosquée.

3 - Les arcs polychromes de l'ancienne mosquée.

4 - Une des merveilles d'Andalousie : les jardins de l'Alcazar.

5 - D'immenses bassins avec perches et des truites géantes.

6 - Un peu partout, des fontaines à profusion.

7 - Le palais du Generalife à Granada est construit en brique blanche et rose.

8 - Dans les environs d'Antequera.

9 - La cathédrale d'Antequera, un joli mélange de pierre blonde et de brique rose.

10 - La Sierra de Ronda.

11 - Les canyons à l'approche de la ville.

12 - Une des entrées très typiques de Ronda.

13 - Une place de la vieille ville à Ronda.

14 - La cathédrale fortifiée.

15 - Dans la montée jusqu'à la vieille ville de Ronda.

16 - A Ronda, les bains maures.

17 - Le «ponte nuevo» relie la vieille ville au centre historique. De ces falaises, pendant la guerre d'Espagne, les républicains ont précipité dans le vide un peu plus de 300 personnes.



10



11



12



13



14



15



16

Sur un ton léger où se mêlent humour et réalité historique, il nous conte l'histoire de l'Alcazar qui est déclaré d'intérêt historico-artistique en 1931. Comme tant d'autres lieux singuliers du chef-lieu de cette province, l'Alcazar sera un témoin privilégié de l'Histoire : il servira de douane au temps de l'Empire romain, puis il sera réaménagé et fortifié pour devenir un alcazar (fort) musulman. Aujourd'hui, loin des histoires tragiques qui ont eu lieu dans l'enceinte de ses murs, il invite au calme particulier régnant derrière ses murailles.

Après les jardins de l'Alcazar, nous passons ensuite à la Grande Mosquée. Ce lieu sacré d'une beauté sans égale, a été successivement un temple romain consacré à la déesse Junon, une basilique wisigothe jusqu'en 741, puis une mosquée jusqu'à une époque bien avancée du XII^e siècle et enfin la grande église de Cordoba. Au cours de cet âge d'or, la Grande Mosquée possède plus de mille colonnes soutenant le jeu polychrome des arcs si caractéristiques de cette œuvre archi-

tectonique monumentale. Autres sites à découvrir : le pont romain et la tour forteresse de la Calahorra qui méritent un détour.

La troisième journée est consacrée presque exclusivement à la visite de Grenade et l'Alhambra occupe à lui seul une bonne partie de cette visite. Ays réussit à négocier un horaire un



17



18



18 - Autre vue du «ponte nuevo» (le pont neuf).

19 - Lors d'une pause, l'instant sacré de la sangria... comme en été.

20 - Bivouac au pied de la Sierra Nevada.

21 - La mer de brouillard sur les hauteurs de la Sierra Nevada.

22 - Sur les pistes roulantes de la Sierra de Segura.

23 - Le bord de mer, enfin, du côté de San José.



19



20



21

peu spécial et, même si cela nécessite un départ matinal, nous évitons au maximum la cohue. L'Alhambra de Grenade est l'un des monuments majeurs de l'architecture islamique.

C'est avec la Grande Mosquée de Cordoba le plus prestigieux témoin de la présence musulmane en Espagne du VIII^e au XV^e siècle. Le nom Alhambra provient de l'arabe Qualat Al Hamra (le château rouge) en raison de la couleur que prennent les murs de cet ensemble fortifié dans les derniers rayons du soleil couchant. Comme la Grande Mosquée de Cordoba, l'Alhambra est inscrit sur la liste du patrimoine mondial établie par l'UNESCO. L'Alhambra est un palais composé de quatre parties bien distinctes. L'une des plus célèbres est constituée par ses jardins empreints de cette poésie de la nature célébrée par le Coran. Luxuriants et agrémentés de fontaines, ils recouvrent pratiquement toute la moitié sud-est de la cité. Grâce à de savants systèmes hydrauliques, les architectes musulmans ont acheminé l'eau des sources naturelles de la Sierra Nevada jusqu'au cœur de la cité fortifiée de l'Alhambra pour la répartir dans la médina, les quartiers d'habitation et les ensembles palatins, en fontaines rafraîchissantes.

Après l'Alhambra le groupe se sépare. Certains participants se dirigent vers Antequera pour rejoindre l'hôtel tandis que les plus courageux continuent la visite de Grenade. Le soir, après un

excellent dîner, tout le groupe se réunit pour aller visiter Antequera. Dans la lumière dorée des innombrables lanternes et lampadaires, les églises de pierre jaune et les vieilles demeures blanchies à la chaux rivalisent de charme. Nous sommes bien en Andalousie, le pays de tous les excès, un pays où les cultures arabes, juives, chrétiennes et gitanes se mêlent les unes aux autres dans un carrousel de sons et de lumières qui ne s'éteignent qu'à l'approche de l'aube.

Le quatrième jour, après un sommeil bien mérité, nous reprenons la piste pour rallier Ronda. Journée bien remplie au milieu de paysages très contrastés. Nous passons tour à tour au milieu de rochers étranges, près du Torcal (le rocher) d'Antequera, puis on s'engouffre dans le défilé de Los Gaitaños (le défilé des brigands). Là encore, notre guide nous attend pour nous conduire à pied à l'aplomb d'une falaise qui domine de plusieurs centaines de mètres les eaux tumultueuses du rio Guadalhorce. Après cette petite randonnée pédestre, nous reprenons les voitures pour rentrer dans le parc national d'El Chorro. Le paysage change totalement. Les lignes de crête s'enchaînent les unes aux autres jusque dans la Sierra de Los Merinos et on



22



23

24 et 25 - Franchissement de canyons proches du désert de Tabernas.

26 - Courte halte devant l'observatoire de Cajar Alto.

27 - Brusque revirement des conditions climatiques dans la Sierra de Cazorla.



24



25

arrive enfin à Ronda où nous attend un charmant petit hôtel. Pas de visite pour aujourd'hui. Un bon dîner et dodo pour tout le monde.

Le cinquième jour est à nouveau consacré aux visites. Nous avons rendez-vous devant les arènes, au cœur du quartier historique. Après un rapide exposé sur les combats qui ont ensanglanté la ville pendant la guerre civile (appelée aussi guerre d'Espagne), notre guide nous conduit à pied sur les sites les plus intéressants en ménageant pauses photos, commentaires historiques et prise de notes pour ce qui me concerne. Nous nous arrêtons un bon moment sur le Puente Nuevo qui est sans doute l'une des principa-

les attractions de la ville, avec son précipice impressionnant et son tablier ouvragé qui culmine à 98 mètres de hauteur. Avec ses trois arches de pierre blonde, ce «pont neuf» qui sépare les deux villes, l'ancienne et la plus récente, est une vraie merveille. Il nous faudra une bonne partie de la matinée pour suivre notre guide qui nous entraîne à travers les vieux quartiers bâtis en amphithéâtre, et dont pas un n'est au même niveau. Sur ce parcours de montagnes russes, nous découvrirons toute l'âme de cette ville qui porte en elle le témoignage de multiples cultures. Un vrai régal des yeux. Sitôt la visite finie, nous reprenons nos véhicules pour aller déjeuner dans la nature, dans une ancienne hacienda à l'ombre de trois magnifiques saules pleureurs. Après ce repas, le groupe se sépare à nouveau. Certains vont faire un détour par la route pour aller visiter

les pueblos blancos (Setenil, Algodonales, Oliveira) tandis que d'autres se lancent tout de suite sur la piste pour aller s'installer plus tôt au bivouac.

Andalousie, terre de contrastes

Avec cette 5^e étape s'achève la partie spécifiquement culturelle du Raid Segura. Maintenant le road-book reprend ses droits et dès le 6^e jour s'offrent à nous de superbes panoramas sur la mer, avant d'attaquer l'ascension de la Sierra Nevada. Malgré un soleil radieux et des températures presque estivales pour la saison, la neige qui est quand même au rendez-vous ne nous permettra pas d'aller jusqu'au Mulhacén dont le sommet culmine à 3 479 m. D'ailleurs, certaines pistes sont encombrées par des congères qui nécessitent quelques coups de pelle. La Sierra



26



27

Philosophie du voyage

Ce n'est un secret pour personne, nous connaissons Helios et son boss depuis pas mal d'années. Arys Panayotou entre dans sa 22^e année d'organisation 4x4 et depuis près de trois ans il anime la rubrique «les chemins de l'histoire» de *TLCmag* et nous apprécions sa façon de concilier le 4x4 et la culture en général. Avec lui, l'appellation «raid touristique» prend vraiment toute sa valeur. Ses voyages favorisent avant tout la découverte, les visites et la gastronomie (n'espérez pas vous mettre au régime sur les balades d'Helios). Comme vous l'aurez sans doute compris en lisant les road-books de *TLCmag*, Arys maîtrise bien son sujet sur le plan historique. Avec une moyenne de quatre à cinq livres par semaine, ce lecteur boulimique dévore tout ce qui lui tombe entre les mains. D'où un certain savoir qu'il retranscrit dans un langage accessible à tous lors des visites qu'il commente. D'après ce que nous avons pu constater ou entendre ici et là, ses étapes sont semble-t-il, souvent plus courtes que celles de ses confrères. On a ainsi plus de temps pour s'arrêter, faire des photos, et parler avec les gens que l'on croise.

Ce savant mélange de 4x4 et de tourisme culturel ne peut pas plaire à tout le monde, on s'en doute. Les accros de la vitesse qui veulent à tout prix «bouffer» de la piste risquent de ne pas apprécier. Il en va de même pour les fanatiques du franchissement. Quoi qu'il en soit, Arys a ciblé son créneau et sa philosophie fonctionne bien puisqu'il lui arrive régulièrement de refuser du monde.

Nevada (montagne enneigée) mérite bien son nom. Ce sont ses neiges et ses glaciers qui ont rendu possible la présence de l'homme dans un milieu naturel aussi aride, soumis à plus de 250 jours d'ensoleillement par an. Et pendant des siècles, les savants arabes de Grenade se sont évertués à canaliser la fonte des neiges grâce à un réseau d'irrigation très développé qui a transformé certaines vallées désertiques en véritables paradis de verdure. Aujourd'hui, le système est préservé par une poignée de passionnés (les serranos) qui continuent d'entretenir des paysages où se mêlent amandiers et oliviers, chênes et châtaigniers, bergers et vigneron, clochers et minarets. La partie sud de la Sierra Nevada, qu'on appelle plus communément «les alpujarras», a servi de refuge pendant des siècles à tous ceux qui fuyaient les bûchers de l'Inquisition (juifs, musulmans, agnostiques et Gitans). C'est ce qui explique cette formidable kyrielle de petits villages à la blancheur éclatante où l'on retrouve très souvent l'empreinte arabe.

Après une nuit passée à Lanjaron, un départ plutôt matinal nous permet de découvrir des paysages de carte postale. Au fur et à mesure que nous montons au-dessus d'une mer de nuages qui recouvre toute la vallée, nous apercevons au loin les croupes arrondies de la Sierra de Cazorla, les rios enchevêtrés du désert de Tabernas et, plus loin encore... la côte marocaine. Petit arrêt incontournable à Trevelez pour acheter du jambon et d'autres salaisons. Le chef est de bonne humeur car les gardes du parc de la Sierra Nevada lui ont garanti que la piste était dégagée plus haut. Du coup, nous en profitons pour goûter les tapas et les bocadillos (tranches de pain légèrement grillées, frottées d'ail et de tomate avec un filet d'huile d'olive et recouvertes de jambon sec) de «Pepe Alvarez», un petit café très pittoresque dont la terrasse baignée de soleil attire la plupart des participants. Cette étape s'achève finalement par le désert de Tabernas, dans une oasis plantée au milieu d'un rio, à deux pas d'un de ces fameux villages western qui servirent jadis à l'industrie cinématographique au temps des «western spaghetti». Les deux étapes suivantes nous font décou-

vrir le bord de mer avec le phare de Cabo de Gata et les plages de San José, puis nous tournons le dos à la Méditerranée pour rentrer à nouveau dans les terres. Du désert de Filabres nous revenons sur le désert de Tabernas à travers tout un méandre de canyons aux falaises impressionnantes. On s'attend d'un moment à l'autre à voir surgir des apaches.

Les deux dernières étapes sont consacrées aux grandes sierras, à savoir Cazorla et Segura : ces deux sierras sont parmi les plus belles d'Espagne. On y trouve tour à tour de profondes forêts de résineux (pins parasols, cèdres du Liban, sapins bleus) dominées par les barres blanches des montagnes et des paysages lunaires qui rappellent un peu les déserts d'Asie mineure. Un très beau final. ■



28



29

Carnet d'adresses

Se loger

Hébergement à Fuente Obejuna

Hostal Comandador tél. 00 34 957 58 52 22

25, Carretera Luis Rodriguez

35 / pax en DP en chambre double

Bon rapport qualité prix, accueil très chaleureux. Pas de parking privé.

Hébergement à Antequera

Hostal Lozano*** tél. 00 34 952 84 27 12

Avda. Principal, Pol.Industrial

50 /pax en DP en chambre double

Superbe hôtel avec un excellent rapport qualité/prix. Parking privé

Hébergement à Ronda

Hostal Cortijo ** tél. 00 34 952 87 42 38

Carretera Ronda/Campillos

50 €/pax en DP en chambre double

Le coup de cœur. Petit hôtel de campagne avec de jolies chambres spacieuses et très pittoresques. Très bon rapport qualité/prix. Un accueil très familial avec toute l'exubérance et la gentillesse des gens de la région. Une excellente table avec des mets fins et servis en abondance. Parking privé.

Hébergement à Lanjaron

Hostal Miramar*** tél. 00 34 958 77 01 37

Avenida Constitution

60 €/pax en DP en chambre double

Le meilleur hôtel de la ville. L'accueil manque de chaleur mais la table est très correcte. Parking privé

Hébergement à Tabernas

Hospederio del Deserto*** tél. 00 34 950 525 308

27, paraja Oro Verde

50 €/pax en DP en chambre double

Superbe hôtel avec des chambres très confortables. Attention, juste à côté se trouve un autre hôtel. Les tarifs sont moins élevés mais les chambres sont quelconques. Pour le prix, orientez-vous plutôt sur le 3 étoiles. Très bonne table.

Parking privé

Réparer

Toyota Cordoba : Comsulve, S.L. tél. 00 34 957 76 09 33

Très bon accueil. Personnel serviable et efficace. Prise en charge rapide.

28 - Après la neige de la Sierra de Cazorla, retour vers des pistes moins glissantes.

29 - Trevelez, capitale du jambon en Andalousie, sur le flanc sud de la Sierra Nevada.